

réduction des coûts ou de comptabilité des prix de revient. Je me rappelle qu'il a maintes fois accusé notre gouvernement de son manque d'exactitude dans l'estimation des coûts. Avec quelle allégresse il a cité l'exemple du blindé servant au transport du personnel. A son tour maintenant d'avoir un hydroptère sur les bras. Le coût actuel du projet est à peu près quatre fois plus élevé que les prévisions, et l'appareil n'est pas encore terminé. Pourtant le ministre nous a dit avoir mis au point un système dont l'excellence rendrait ce genre d'erreur impossible.

• (4.50 p.m.)

Le ministre critiquait le député de Calgary-Nord au sujet des difficultés qu'il éprouvait en ce qui concerne le transporteur de troupes blindé. A son tour, il a l'hydroptère, objet encombrant et coûteux dont il ne sait quoi faire. Il a parlé d'efficacité et d'une nouvelle méthode de déterminer les dépenses et les coûts, mais que nous a-t-il mis sur le dos? Il a créé des dépenses exorbitantes s'élevant à des millions de dollars mais n'a donné aucune explication satisfaisante quant au progrès ou à l'efficacité de ce projet. Il n'a pas expliqué pourquoi d'autres pays semblent avoir eu plus de succès avec un appareil semblable. Il craint d'annuler le programme. Il le poursuit peut-être pour s'en décharger sur son successeur quand il quittera le ministère de la Défense nationale cette année. Il espère sans doute être alors à l'abri des critiques.

Les états de service du ministre ces quatre dernières années révèlent qu'il a échoué lamentablement, et les Canadiens commencent à s'en rendre compte. Son unification des forces armées s'est révélée inutile et maladroite, et les Canadiens se rendent bien compte que la disparition du patrimoine historique et traditionnel de nos combattants est une mesure peu appréciée.

Le public a eu nos troupes sous les yeux pendant toute la semaine, surtout celles de l'armée en uniformes régimentaires d'apparat, montrant fièrement leur esprit de corps. Voilà ce que le ministre voudrait faire disparaître. Je prévois que dans un an ou deux, si nous avons encore des cérémonies d'État, toutes nos troupes auront le même uniforme et le même air. J'espère que les Canadiens ne toléreront pas cela. On m'a dit que le carrousel militaire, que je n'ai pas eu l'occasion de voir, a eu un succès fou dans toutes les villes où il a eu lieu.

M. Winch: C'est un spectacle magnifique.

L'hon. M. Churchill: Le ministre l'a gâté en partie en fusionnant les fanfares et en les groupant ensemble, au lieu de les laisser dans
[L'hon. M. Churchill.]

leur propre régiment. Le ministre a fait placer les marins par petits groupes le long du parcours royal à l'aéroport d'Uplands, et ils se tenaient là solennels, les seuls en uniforme blanc. Il aurait dû les grouper ensemble pour les exhiber fièrement. Voilà le genre d'activité à laquelle se livre le ministre.

Dès que nous avons commencé à parler de cet état de choses, il y a quelque années, je me suis plaint de ce que trop d'importance était accordée aux dispositions relatives à la gestion aux dépens de l'efficacité militaire. C'est là où le ministre a commis sa plus grave erreur. Il se préoccupe à tel point de la gestion qu'il néglige tout le reste. Fervent partisan de M. McNamara aux États-Unis, il a appris de lui certaines leçons. Le ministre est au courant, j'espère, de certaines controverses dans ce pays au sujet de la standardisation des avions dans les forces armées.

Il existe une différence marquée entre les exigences de la Marine et celles de l'Aviation, en ce qui a trait aux avions. Il en faut de poids différents, surtout en ce qui concerne ceux des porte-avions. Il existe une distinction quant à l'armement. Le ministre actuel veut tout mettre ensemble et tout uniformiser. Il ne comprend rien aux exigences de nos forces militaires.

Si nos hommes sont appelés à jouer un rôle au risque de leur vie, seront-ils entraînés efficacement et proprement équipés? Telle est l'unique raison d'être du ministère de la Défense nationale et de son titulaire. En effet, nos militaires doivent être formés efficacement et bien armés.

A nos nombreuses questions posées au ministre, nous recevons tout au plus des réponses évasives. On nous a opposé un mur de silence. Le ministre actuel fait le muet en espérant que le temps va passer. Le tralala de cet après-midi a été très médiocre. Je pensais que le ministre saisirait cette occasion pour expliciter sa thèse et défendre son attitude. Au contraire, il est resté assis en silence.

Le député de Calgary-Nord a demandé au ministre de nous présenter une ventilation des dépenses relatives aux trois armes. Le ministre prétend qu'il est difficile de présenter une telle ventilation à cause de la fusion des forces, que les coûts ne peuvent être divisés. Voilà une attitude des plus regrettable et bien peu satisfaisante. Nous voici en face d'un ajournement prochain et nous ne pouvons continuer à insister auprès du ministre pour qu'il nous rende compte de son administration